

LORD JIM (1964)

de Richard BROOKS

avec Peter O'TOOLE, James MASON, Curd JURGENS, Eli WALLACH, Jack HAWKINS, Daliah LAVI, Paul LUCAS, Akim TAMIROFF

d'après le livre de Joseph CONRAD images Freddie YOUNG

« Si tu veux connaître l'âge de la terre regarde la mer au cours d'une tempête », écrit Joseph Conrad dans « Lord Jim »

Jim, jeune lieutenant de marine, embarque comme second à bord du « Patna » qui convoie des pèlerins qui se rendent à La Mecque. Une violente tempête survient. L'affolement et la peur ont raison de Jim qui s'enfuit avec l'équipage dans une chaloupe, abandonnant sa cargaison humaine à son tragique destin. Mais le cargo est sauvé par un navire de guerre. Le scandale éclate : Jim et ses collègues sont radiés des cadres de la marine. Pour Jim, une seule chose compte désormais afin de se racheter, avoir une seconde chance dans sa vie. Celle-ci va lui être offerte, une chance périlleuse, soutenir la révolution d'un peuple spolié par un tyran.

La réflexion que Conrad et Brooks proposent, la découverte de l'héroïsme et la quête de soi, thème central de l'écrivain et du cinéaste.

Peter O'Toole est magnifique dans ce parcours. Il se dégage de lui une artificialité arrogante, un défi mortifiant aux médiocres qui l'entourent. Jim est toujours seul parmi les autres. Il campe un personnage ahurissant, si beau et en même temps si planant. Le regard narquois et nonchalant qu'il adresse à sa mort qui s'avance inexorablement est un moment de cinéma pour lequel on donnerait bien des films.

Il fallait un homme de la trempe de Richard Brooks pour porter cette œuvre mythique et colossale. Ancien journaliste, romancier puis cinéaste il s'est distingué tout au long de sa carrière par l'exigence de ses choix, au cinéma avec « Les Frères Karamazov », « La Chatte sur un toit brûlant », « Elmer Gantry, le charlatan », « Les Professionnels », « A la recherche de Mr Goodbar ». Richard Brooks a toujours refusé les compromis. Tournant « Lord Jim » à Angkor, parmi les serpents d'eau et les cobras, dans la jungle avec en plus la pression du Prince Norodom Sihanouk, pour que cette production américaine quitte le pays au moment où le Cambodge fait un rapprochement politique avec les russes et les chinois, Brooks affrontait un grand challenge. Bravant l'adversité il signe cependant une œuvre unique sur le thème de la rédemption et de la seconde chance.

Il émane de ce film un enchantement qui plane tout le long du déroulement du récit.